

Les frais des procédures d'appel résultant des examens de contrôle sont à charge de la partie succombante.

Si la date de capacité de travail proposée par le médecin-arbitre est une date qui se situe entre les dates proposées par le médecin traitant et le médecin de contrôle, ces frais sont répartis proportionnellement entre les deux parties. »

**Art. 5.** A l'article 15 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1° le § 1<sup>er</sup>, modifié par l'arrêté du Gouvernement flamand du 25 janvier 1995, est remplacé par ce qui suit :

« § 1<sup>er</sup>. Si le médecin de contrôle est d'avis que l'absence pour cause de maladie n'est pas ou n'est plus justifiée, il en informe immédiatement le membre du personnel intéressé par moyen d'un formulaire à viser par ce dernier. Le membre du personnel doit reprendre son service le premier jour ouvrable suivant, à moins que le médecin de contrôle ne fixe un autre jour.

Si le membre du personnel intéressé n'est pas d'accord avec la décision du médecin de contrôle, il lui est loisible de prendre immédiatement contact avec son médecin traitant. Si ce dernier n'est pas d'accord avec la décision du médecin de contrôle, il doit prendre immédiatement contact avec celui-ci, afin de se concerter avec lui sur la capacité de travail du membre du personnel concerné. Cette concertation doit avoir lieu dans les 24 heures de la décision du médecin de contrôle et avant la date de reprise des fonctions fixée par le médecin de contrôle. Si cette concertation n'a pas lieu dans ce délai, la décision du médecin de contrôle est définitive et un recours à la procédure visée à l'article 16 n'est plus possible.

La concertation entre le médecin traitant et le médecin de contrôle suspend la décision du médecin de contrôle.

Le membre du personnel est tenu de s'informer, dans le délai précité, du résultat de la concertation entre le médecin de contrôle et le médecin traitant.

Si le médecin traitant et le médecin de contrôle se mettent d'accord sur la date de reprise d'activité, le membre du personnel doit reprendre son service au jour convenu. L'organisme de contrôle confirme par après par lettre recommandée l'accord entre les deux médecins. »;

2° le § 4, ajouté à l'arrêté du Gouvernement flamand du 25 janvier 1995 est supprimé.

**Art. 6.** A l'article 17 du même arrêté, le § 1<sup>er</sup> est remplacé par ce qui suit :

« § 1<sup>er</sup>. Dans les 24 heures de sa désignation, l'arbitre examine le membre du personnel et il l'informe de sa décision contraignante immédiatement à la fin de l'examen. Il le fait par moyen d'un document à viser par le membre du personnel. »

**Art. 7.** L'article 20bis du même arrêté, inséré par l'arrêté du Gouvernement flamand du 25 janvier 1995, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 20bis. Les personnels dont un membre de la famille habitant sous le même toit souffre d'une affection contagieuse, peuvent obtenir d'office un congé prophylactique s'ils remettent l'« attestation médicale », complétée par le médecin traitant du membre de la famille malade, et une déclaration de ce médecin à l'organisme de contrôle.

L'organisme de contrôle vérifie si la maladie contagieuse mentionnée du membre de la famille peut bien donner lieu à des mesures prophylactiques et, dans l'affirmative, si des raisons médicales justifient la durée des mesures. »

**Art. 8.** Dans le même arrêté, il est inséré un article 20quinquies, rédigé comme suit :

« Art. 20quinquies. En cas d'un accident hors service, l'organisme de contrôle peut être chargé par le Département de l'Enseignement des missions suivantes :

1° rédiger un rapport médical sur les absences provoquées par un accident hors service;

2° représenter le Département de l'Enseignement lors d'une expertise médicale amiable;

3° représenter le Département de l'Enseignement lors d'une expertise judiciaire.

Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par accident hors service, un accident survenu en dehors du service et causé par la faute d'un tiers qui entraîne l'incapacité de travail du membre du personnel. »

**Art. 9.** A l'article 21 du même arrêté, modifié par l'arrêté du Gouvernement flamand du 25 janvier 1995, les mots « des articles 5, 6, 7, 15, § 1<sup>er</sup>, 15bis et 18 » sont remplacés par les mots « des articles 5, 6, 8, § 3, 15, § 1<sup>er</sup>, 15bis et 18 ».

**Art. 10.** Le présent arrêté produit ses effets le 1<sup>er</sup> juin 1998.

**Art. 11.** Le Ministre flamand ayant l'enseignement dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 24 novembre 1998.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand,

L. VAN DEN BRANDE

Le Ministre flamand de l'Enseignement et de la Fonction publique,

E. BALDEWIJNS



**8 DECEMBER 1998. — Besluit van de Vlaamse regering  
tot wijziging van het besluit van de Vlaamse regering van 27 juli 1997  
tot regeling van de erkenning en de subsidiëring van de centra voor integrale gezinszorg**

De Vlaamse regering,

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, inzonderheid op artikel 5, § 1, II, 1°;

Gelet op het besluit van de Vlaamse regering van 27 juli 1997 tot regeling van de erkenning en de subsidiëring van de centra voor integrale gezinszorg;

Gelet op het akkoord van de Vlaamse minister, bevoegd voor de begroting, gegeven op 7 december 1998;

Gelet op het Vlaamse intersectoraal akkoord voor de social profit, door de Vlaamse regering goedgekeurd op 19 mei 1998;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 4 juli 1989 en 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de principes vastgelegd in het Vlaams intersectoraal akkoord voor de social profit sector van 5 mei 1998 zonder uitstel dienen vertaald in de reglementering die van toepassing is op de centra voor integrale gezinszorg;

Op voorstel van de Vlaamse minister van Cultuur, Gezin en Welzijn;

Na beraadslaging;

Besluit :

**Artikel 1.** Artikel 13 van het besluit van de Vlaamse regering van 24 juli 1997 tot regeling van de erkenning en de subsidiëring van de centra voor integrale gezinszorg wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 13. De subsidie bestaat uit :

1° een forfaitair bedrag van 15 608 125 frank per jaar voor de basiserkenning;

2° een forfaitair bedrag van 1 872 975 frank per jaar voor de drie eerste extra schijven van vier erkende eenheden;

3° een forfaitair bedrag van 1 664 867 frank per jaar voor de vierde en volgende extra schijven van vier erkende eenheden;

4° een forfaitair bedrag van 1 075 357 frank per jaar per aanvullend toegewezen voltijds equivalent personeelslid.

De basiserkenning bedoeld in het eerste lid, 1°, is verbonden aan de minimumcapaciteit zoals bedoeld in artikel 2, § 3 van het besluit.

De Vlaamse minister kan aanvullende personeelsleden toewijzen aan de centra, met een maximum van twaalf voltijdse equivalenten en rekening houdend met de behoeften en overeenkomstig de door hem vastgestelde beleidsprioriteiten. In geval van deeltijdse toewijzing wordt de forfaitaire subsidie, zoals bedoeld in het eerste lid, 4° op evenredige wijze toegekend. »

**Art. 2.** In artikel 14 van hetzelfde besluit wordt het derde lid vervangen door wat volgt :

« Reserves opgebouwd na 1 januari 1995, die bij het afsluiten van elk boekjaar meer bedragen dan 403 675 frank per erkende capaciteitseenheid, worden teruggestort aan de administratie. »

**Art. 3.** In artikel 15 van hetzelfde besluit wordt § 1 vervangen door wat volgt :

« Art. 15. § 1. De bedragen, vermeld in artikel 13, eerste lid, 1° tot en met 4° en in artikel 14 zijn gekoppeld aan het prijsindexcijfer dat berekend en benoemd wordt voor de toepassing van artikel 2 van het koninklijk besluit van 24 december 1993 ter uitvoering van de wet van 6 januari 1989 tot vrijwaring van het concurrentievermogen.

De basisindex is de spilindex van toepassing op 1 januari 1998. De koppeling van de subsidiebedragen aan het prijsindexcijfer gebeurt op 1 januari van het jaar volgend op de indexsprong. »

**Art. 4.** Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1999.

**Art. 5.** De Vlaamse minister, bevoegd voor de bijstand aan personen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 8 december 1998.

De minister-president van de Vlaamse regering,

L. VAN DEN BRANDE

De Vlaamse minister van Cultuur, Gezin en Welzijn,

L. MARTENS

—————  
TRADUCTION

**8 DECEMBRE 1998. — Arrêté du Gouvernement flamand  
modifiant l'arrêté du Gouvernement flamand du 27 juillet 1997  
régulant l'agrément et le subventionnement des centres d'aide intégrale aux familles**

Le Gouvernement flamand,

Vu la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, notamment l'article 5, § 1er, II, 1°;

Vu l'arrêté du Gouvernement flamand du 27 juillet 1997 réglant l'agrément et le subventionnement des centres d'aide intégrale aux familles;

Vu l'accord du Ministre ayant le budget dans ses attributions, donné le 7 décembre 1998;

Vu l'accord intersectoriel flamand pour le secteur non marchand, approuvé par le Gouvernement flamand le 19 mai 1998;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1972, notamment l'article 3, § 1er, modifié par les lois des 4 juillet 1989 et 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il est impératif que les principes fixés dans l'accord intersectoriel flamand pour le secteur non marchand du 5 mai 1998 soient traduits sans délai dans la réglementation applicable aux centres d'aide intégrale aux familles;

Sur la proposition du Ministre flamand de la Culture, de la Famille et de l'Aide sociale;

Après en avoir délibéré,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>.** L'article 13 de l'arrêté du Gouvernement flamand du 27 juillet 1997 réglant l'agrément et le subventionnement des centres d'aide intégrale aux familles est remplacé par ce qui suit :

« Article 13. Les subventions comprennent :

- 1° une subvention forfaitaire de 15 608 125 francs pour l'agrément de base;
- 2° une subvention forfaitaire de 1 872 975 francs par an pour les trois premières tranches supplémentaires de 4 unités agréées;
- 3° une subvention forfaitaire de 1 664 867 francs par an pour la quatrième tranche et les tranches supplémentaires suivantes de 4 unités agréées;
- 4° une subvention forfaitaire de 1 075 357 francs par an par membre du personnel supplémentaire (équivalent à temps plein).

L'agrément de base visé au premier alinéa, 1° est lié à la capacité minimale telle que visée à l'article 2, § 3 de l'arrêté;

En complément, le Ministre flamand peut affecter des membres du personnel à raison de douze équivalents à plein temps au maximum, compte tenu des besoins et conformément aux priorités politiques arrêtées par lui. En cas d'affectation à temps partiel, la subvention forfaitaire telle que visée au premier alinéa, 4° sera octroyée proportionnellement. »

**Art. 2.** Dans l'article 14 du même arrêté, le troisième alinéa est remplacé par ce qui suit :

« Les réserves constituées après le 1er janvier 1995 qui, à la clôture de chaque exercice budgétaire, dépassent 403 675 francs par unité de capacité agréée, sont remboursées à l'administration. »

**Art. 3.** Dans l'article 15 du même arrêté, le § 1er est remplacé par ce qui suit :

« Art. 15. § 1er. Les montants mentionnés à l'article 13, premier alinéa, 1° à 4° et à l'article 14 sont liés à l'indice des prix calculé et nommé pour l'application de l'article 2 de l'arrêté royal du 24 décembre 1993 portant exécution de la loi du 6 janvier 1989 de sauvegarde de la compétitivité du pays. L'indice de base est l'indice-pivot en vigueur au 1er janvier 1998. la liaison à l'indice des prix s'effectue le 1er janvier de l'année suivant le saut de l'index. »

**Art. 4.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1999.

**Art. 5.** Le Ministre flamand qui a l'assistance aux personnes dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 8 décembre 1998.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand,

L. VAN DEN BRANDE

Le Ministre flamand de la Culture, de la Famille et de l'Aide sociale,

L. MARTENS



N. 99 — 164

[C - 99/35019]

**19 DECEMBER 1998. — Besluit van de Vlaamse regering  
tot uitvoering van het decreet van 14 juli 1998 betreffende de euro  
en houdende diverse wijzigingsbepalingen ingevolge de invoering van de euro**

De Vlaamse regering,

Gelet op Verordening (EG) nr. 1103/97 van de Raad van 17 juni 1997 over enkele bepalingen betreffende de invoering van de euro;

Gelet op Verordening (EG) nr. 974/98 van de Raad van 3 mei 1998 over de invoering van de euro;

Gelet op het decreet van 14 juli 1998 betreffende de euro, inzonderheid op de artikelen 5, 8, 9, 10, 11 en 12;

Gelet op de wet van 30 oktober 1998 betreffende de euro;

Gelet op het besluit van de Vlaamse regering van 16 februari 1993 tot uitvoering van hoofdstuk IIIbis van de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van de oppervlaktewateren tegen verontreiniging, inzonderheid op bijlage 1;

Gelet op het besluit van de Vlaamse regering van 22 september 1993 houdende de modaliteiten tot invoering van het centraal thesauriebeheer voor de Vlaamse openbare instellingen, gewijzigd bij het besluit van de Vlaamse regering van 23 februari 1994;

Gelet op het besluit van de Vlaamse regering van 6 juli 1994 houdende de procedureregels inzake de infrastructuur voor persoonsgebonden aangelegenheden, gewijzigd bij de besluiten van de Vlaamse regering van 30 november 1994, 5 april 1995 en 23 september 1997;

Gelet op het besluit van de Vlaamse regering van 5 maart 1996 houdende vaststelling van het Vlaams reglement betreffende de bodemsanering, inzonderheid op bijlage 3;

Gelet op het besluit van de Vlaamse regering van 15 juli 1997 betreffende het toezicht door ambtenaren van het ministerie van de Vlaamse Gemeenschap op de kwijting van het kijk- en luistergeld, inzonderheid op de bijlage;

Gelet op het besluit van de Vlaamse regering van 18 november 1997 betreffende het verlaagd tarief der successierechten voor familiale ondernemingen en familiale vennootschappen, inzonderheid op de bijlagen;

Gelet op het akkoord van de Vlaamse minister, bevoegd voor begroting, gegeven op 4 november 1998;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door de omstandigheid dat het voorzien van de keuzemogelijkheid voor Belgische frank of euro vereist dat hiertoe de nodige uitvoeringsmaatregelen worden getroffen, die voor sommige administraties vrij omvangrijk en complex zijn; dat niet enkel de besturen zich tijdig moeten kunnen voorbereiden maar tevens het publiek op een accurate wijze dient voorgelicht, vooral over de gevallen waarin de keuzemogelijkheid wordt geboden en de consequenties hiervan; dat de formulieren die voor het publiek bestemd zijn, tijdig kunnen worden aangepast overeenkomstig de administratieve instructies; dat de aanpassingen in Vlaamse regelgeving en het bepalen van de Vlaamse beleidskeuzen zich opdringen door de nieuwe Europese en federale monetaire context, ingaande op 1 januari 1999;